

anjou

#10 - NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2024

le mag de votre département



**Mon métier :
famille d'accueil**



En état de choc et en responsabilité

Florence Dabin,
Présidente du Département
de Maine-et-Loire

L'annonce de la situation budgétaire de la France par le Premier ministre est un choc, elle doit appeler chacun de nous à nos responsabilités.

Nous avons engagé des actions d'optimisation budgétaire depuis plusieurs années. Notre spécificité tient à des recettes que nous ne pouvons pas maîtriser avec la perte de notre levier fiscal. Nos deux principales ressources ont chuté très fortement : près de 50 M€ en moins, en deux ans pour les seules recettes liées aux transactions immobilières.

De l'autre côté, nous avons des dépenses sur lesquelles nous n'avons pas de prise : le Revenu de Solidarité Active, l'Allocation Personnalisée d'Autonomie, la Prestation de Compensation du Handicap. 86 % de nos dépenses sont rigides.

Comme tous les départements de France, nous faisons face à une croissance des dépenses sociales pointées dans le dernier rapport de la cour des comptes comme un dérapage, mais qui s'expliquent très concrètement par une augmentation des enfants confiés, conséquence du mal-être de notre société, que nous devons sécuriser et accompagner.

Notre Département a déjà connu des périodes budgétaires très tendues, lors desquelles mon implication a été entière, en lien avec ma qualité de Vice-présidente Ressources et gestion dynamique du patrimoine.

Nous sommes classés aujourd'hui parmi les départements affichant les frais de personnel les plus faibles de France : 194 € par habitant alors que certains atteignent plus de 1 200 € par habitant. Notre masse salariale est contenue.

Aujourd'hui nous découvrons une ponction probable de 15 M€ par l'État, ainsi qu'une diminution de nos ressources de TVA prévues de l'ordre de 7 M€. C'est un effort déraisonnable qui demande à être rediscuté pour éviter que notre collectivité soit en cessation de paiement et rejoigne la liste des 30 départements en grande difficulté.

L'État central a créé 1 200 agences diverses et variées pour un coût de près de 80 milliards d'euros, nous attendons de lui qu'il fasse preuve d'exemplarité.

Soyons courageux et poursuivons notre démarche pour limiter nos dépenses tout en veillant à préserver la qualité du service public et continuer à faire rayonner l'Anjou et la Force de la douceur.

[@florencedabin](#)
[@florencedabin](#)

[@florencedabin.49](#)
[@dabinflorence](#)

à l'honneur

21 talents d'Anjou sont à découvrir dans une exposition événement à l'Hôtel du Département (voir p.18). Des artisans Meilleurs ouvriers de France, immortalisés par le photographe Alain Martineau, lui-même "MOF", comme ici le maître verrier Christian Beaubreuil, installé à Ingrandes-le-Fresne-sur-Loire. Un métier haut en couleurs !

Actualités / P6
Des clubs sportifs plus inclusifs
À la une / P8
Mon métier : famille d'accueil
Arrêt sur images / P12
Au cœur des territoires / P14
Découvrez la Turmelière

L'actu des chantiers / P17
L'agenda / P18
À table / P22
Anjou Noisettes, coques en stock
Baladez-vous en Anjou / P23
Blaison Saint-Sulpice, de vignes et de tuffeau

Agora / P24
À votre service / P25
La médiathèque des bibliothécaires
Portrait / P26
Fabrice Amedeo
Carte blanche / P28



Directrice de la publication : Florence Dabin - Directeur de la publication délégué : Steven Pruneta - Directrice de la communication et de l'attractivité : Amandine Blanchard-Schneider - Responsable du service éditorial et image : Nicolas Roy - Rédacteur en chef : Nicolas Lemâle - Rédacteurs : Tiphaine Crézé, Sébastien Rochard - Conception graphique : RC2C - Maquette : Marine Lenain Ranganathan - Impression : Image Graphic - Magazine tiré à 400 000 exemplaires sur papier certifié PEFC - Tous droits de reproduction réservés ISSN 1295 - 5329.
Photo de Une : Isabelle, assistante familiale, avec les deux garçons qu'elle accueille (Bertrand Béchard)
Anjou Le Mag est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

+ Pour nous contacter :
Par courrier : CS 94104 - Angers cedex 09
Par téléphone : 02 41 81 43 86
Par courrier : anjoulemag@maine-et-loire.fr
Site Internet : maine-et-loire.fr

Précarité menstruelle : des kits pour 60 collèges en 2024

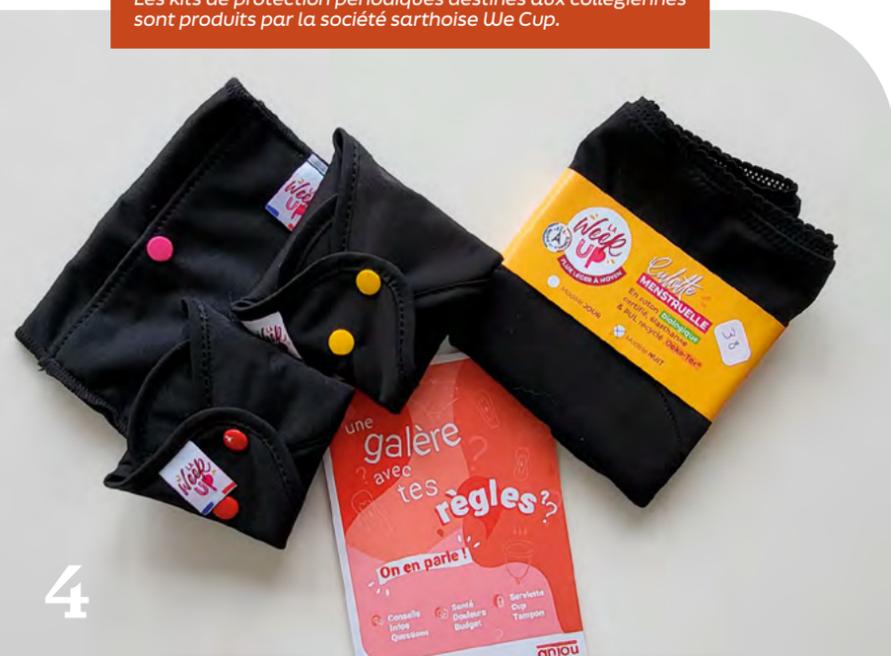
Parce que le sujet des règles et des protections périodiques ne doit être ni un tabou, ni un fardeau, le Département continue de s'engager dans la lutte contre la précarité menstruelle. L'expérimentation lancée en 2022 autour de la distribution gratuite de kits de protection réutilisables et d'ateliers pédagogiques, dans 35 collèges du Maine-et-Loire, s'est avérée fructueuse. Elle favorise les échanges entre collégiennes et infirmières scolaires, responsables de vie scolaire et/ou référents désignés. Les produits proposés, biologiques, innovants et durables, ont aussi généré des retours positifs.

Au collège Notre-Dame de Baugé-en-Anjou, Denis Renard, professeur de SVT, s'est appuyé sur ces kits l'année passée pour des travaux pédagogiques avec ses classes de 4^e et de 3^e, qui ont permis de libérer la parole sur ce sujet. Les élèves ont travaillé à la réalisation d'une exposition et d'un questionnaire. Cette démarche pourrait être renouvelée dès 2025. « *Je suis convaincu que l'accès facilité à ces moyens de protection permet aux familles d'ouvrir la discussion* », souligne-t-il.

L'opération bénéficie pour cette rentrée d'un budget de 45 000 € et de la participation de 60 collèges publics et privés ! L'entreprise sarthoise We Cup a été chargée de produire les kits, avec la participation de l'association Passerelle pour le quartier de la Roseraie, à Angers. Serviettes, cups, pochettes de rangement et culottes menstruelles vont être livrées durant l'automne. Ils sont distribués à la demande par les référents, accompagnés de dépliants « mode d'emploi ». ●

➔ maine-et-loire.fr

Les kits de protection périodiques destinés aux collégiennes sont produits par la société sarthoise We Cup.



© DR

L'Anjou accueille les Départements

C'est en plein cœur de la ville d'Angers, à l'Hôtel du Département et au centre des Congrès, que vont être accueillis du 13 au 15 novembre les représentants de tous les Départements. L'Anjou va en effet être le théâtre des Assises des Départements de France, qui rassemblent plus de 1 200 congressistes venus des quatre coins du pays et des Dom-Tom. Trois jours d'échanges, de partage d'expériences, entre collectivités confrontées aux mêmes problématiques. Une grande manifestation qui sera l'occasion de faire rayonner l'Anjou à l'échelle nationale !

24 À l'occasion de la 38^e édition du Téléthon, l'association Défi 24h renouvelle du 29 au 30 novembre son événement caritatif à Angers.

De 16h à 16h, venez courir (ou marcher !) autour de l'étang Saint-Nicolas, pour « mettre en action vos muscles au profit de ceux qui ne le peuvent pas ». Vous pouvez aussi participer à distance ! Le Département et ses agents participent comme en 2023 à la manifestation, sur le principe d'1 € reversé par km parcouru. Tous les bénéfices du Défi 24h iront à l'association AFM-Téléthon.

➔ defi24h.fr

Semaine de l'Enfance

À l'occasion de la Journée mondiale des droits de l'enfant, le 20 novembre, le Département organise une Semaine de l'enfance du 18 au 23 novembre, rythmée par de nombreux temps forts. Au programme ? Rencontres sur la prévention dans l'usage des écrans à Saumur, conférence sur « Le pouvoir d'agir des enfants » à Beaucozé, installation du conseil des jeunes à Angers ou encore, pour la 2^e année consécutive, soirée de remise de diplômes pour plus de 200 jeunes confiés au Département (Aide sociale à l'enfance).

➔ maine-et-loire.fr

Deux spectacles inédits pour sensibiliser les collégiens

Il n'y a pas que dans les salles de classe que l'on apprend ! C'est pourquoi le Département a imaginé en 2023 « Sac'Ados », la saison artistique des collégiens de Maine-et-Loire. Au total, 2 800 élèves, soit environ 90 classes, assisteront cette année aux représentations des deux spectacles à l'affiche, choisis pour les sensibiliser à des sujets de société, dépasser les préjugés ou donner des clés de compréhension du monde. Chacune de ces représentations fera l'objet de temps de médiation avec les équipes artistiques.

Avec la pièce « Tous les jours », le Groupe Déjà met en scène le procès historique du harcèlement scolaire dans un tribunal, grâce à deux comédiens... et 19 sweats à capuche ! Une occasion idéale de prendre les jeunes spectateurs à témoin face à des situations malheureusement sans doute déjà croisées durant leur scolarité.

LES SPORTIVES MÉDAILLÉES D'OR

Autre compagnie, autre thématique : après l'effervescence de Paris 2024, on garde le rythme des Jeux olympiques et paralympiques avec « Starting-block », monté par La collective Ces Filles-là. Ce match-spectacle, disputé par une équipe féminine, rend hommage aux sportives de toutes les époques et toutes les disciplines, à leur courage pour gagner la bataille face aux a priori. En parallèle, les collégiens visiteront l'exposition « L'AS, Portrait de l'AS Verchers foot ». Cette équipe féminine au sud de Doué-en-Anjou a été immortalisée par le photographe Benjamin Rullier. Car chacune a sa place sur un terrain, n'est-ce pas ? ●



© KALIMBA / JUE JADIS



© PASCAL BOUDET

Les spectacles « Starting-block » et « Tous les jours » se penchent respectivement sur les a priori face au sport féminin et le harcèlement scolaire.

Les 2 550 discrets habitants de l'Isle-Briand

Savez-vous que le parc départemental de l'Isle-Briand au Lion d'Angers est un petit paradis pour 16 espèces différentes de chauve-souris ? La plus commune, la pipistrelle, côtoie ainsi l'oreillard roux ou le murin à oreilles échanquées, spécialiste de l'hibernation. En 2024, la Ligue pour la protection des oiseaux a recensé dans cet Espace naturel sensible 2 550 chiroptères, soit une augmentation annuelle de 200 individus !



© SHUTTERSTOCK

Depuis plusieurs années, le Département soigne l'habitat de ces mammifères protégés par la loi. Pose de gîte dans les boisements, aménagements et obturation des combles de certains bâtiments... Les Rendez-vous nature proposent régulièrement de partir de nuit à leur rencontre. Et pour les plus impatientes, le sentier pédagogique « Les têtes à l'envers : le monde renversant des chauve-souris » est à découvrir lors de vos visites du parc ! ●

➔ nature.maine-et-loire.fr

Parasport : vers une pratique plus inclusive

Les Jeux paralympiques ont donné une belle visibilité au parasport. Mais pratiquer près de chez soi lorsqu'on est en situation de handicap reste complexe. Le Département finance ainsi des formations destinées aux clubs sportifs, pour les amener à plus d'inclusivité.

Un chiffre suffit pour rappeler que le chemin est long vers l'inclusivité sportive : moins de 2% des clubs se disent en capacité d'accueillir des personnes en situation de handicap. Un constat sans appel qui donne un objectif clair au Comité paralympique et sportif français (CPSF) : mobiliser les clubs pour avoir une offre de proximité dans tous les territoires. « En moyenne, il faut parcourir 50 km lorsqu'on est en situation de handicap pour pratiquer le sport de son choix », constate Anthony Guidoux, référent du CPSF pour la région Pays de la Loire.

Le Comité a donc lancé un programme « clubs inclusifs », décliné en Maine-et-Loire avec le cofinancement du Département. Des formations pratiques et

théoriques avec des associations volontaires pour « dédramatiser l'accueil et accompagner » les structures dans leur approche du handicap. « Il faut sortir des idées reçues, rassurer en rappelant qu'il existe des aides pour l'acquisition de matériel, par exemple, que les établissements médico-sociaux sont aussi des accompagnateurs précieux », explique Anthony Guidoux.

« DES CONSEILS ET DES PETITS GESTES IMPORTANTS »

Deux sessions – toujours complètes – ont été organisées en Anjou, la première dans le Saumurais, à laquelle participait un club rompu au parasport, l'Union Saumur Doué Handball. Une section adaptée existe depuis plus de 15 ans, et rassemble 20 licenciés en moyenne, ayant un handicap mental. « L'organisation est

rodée », constate Gérard Bonneau, chargé des relations institutionnelles à l'USDH. « Ces années de matches et d'entraînements ont généré des moments forts, pour eux comme pour nous. Mais cela nécessite de l'organisation et de l'investissement, car on ne s'improvise pas accueillant : il faut savoir adapter son comportement, réagir face à l'imprévu. »

Début octobre, la deuxième formation s'est déroulée à Beaupréau-en-Mauges. L'occasion pour douze clubs de passer du temps avec, entre autres, des pratiquants de basket fauteuil ou de tir parasport. « Nous avons fait des exercices avec eux, reçu des conseils sur la manière de les guider, et appris des petits gestes importants », raconte Fabrice Pionneau, président du Judo Club de Chemillé. « Le club a un adhérent en situation de handicap mental, et l'accompagner en compétition m'a permis de découvrir un monde nouveau. On est motivés pour apprendre, je suis heureux qu'on fasse cet effort. Et on a de la chance, il n'y a pas besoin de matériel spécifique en judo ! »

Le monde du sport associatif répond ainsi présent pour s'ouvrir à tous les publics, ce qui permet au CPSF d'annoncer une troisième session dans le secteur Tiercé / Hauts-d'Anjou en décembre, et une quatrième à suivre. La flamme du parasport continue sa marche ! ●

+ club-inclusif.fr

© BERTRAND BÉCHARD

Une formation "clubs inclusifs", avec ateliers pratiques et théoriques, s'est déroulée en octobre à Beaupréau-en-Mauges avec 12 clubs du secteur.



« Le permis de conduire n'est pas toujours la solution idéale »



Thomas Chevillard est le directeur de l'association Afodil, qui accompagne depuis 1963 les publics éloignés de l'emploi en Anjou. Son dispositif NéoMobin aide à lever un grand frein à l'embauche : la mobilité.

En quoi consiste le dispositif NéoMobin et à qui s'adresse-t-il ? NéoMobin, qui se compose de 9 personnes dont 7 conseillers en mobilité insertion, est né en 2015 pour que les publics éloignés de l'emploi gagnent en mobilité. Mais il ne s'agit pas de service de réparation solidaire ou de mise à disposition de véhicules. NéoMobin, ce sont des ateliers sur le « savoir bouger ». Nous proposons un parcours de formation pour ceux qui n'ont pas le permis, ne savent pas utiliser le bus, lire un plan ou faire du vélo. Cela peut paraître naturel, mais ce n'est pas si universel.

La voiture est-elle une condition d'accès indispensable à l'emploi ? Cela peut être, dans certains secteurs, le meilleur moyen de déplacement. Mais le permis coûte cher, prend du temps alors qu'être embauché nécessite parfois d'être rapide. Nous accompagnons entre 600 et 800 personnes par an, qui sont touchées par l'illettrisme, la non-maîtrise de la langue française ou le handicap. Pour eux, le permis n'est pas toujours la solution idéale. Nos conseillers sont là pour trouver la meilleure alternative, souvent écologique et durable : transports en commun, covoiturage, vélo, scooters, voiturettes électriques...

Cet accompagnement porte-t-il ses fruits ?

Les retours de personnes accompagnées sont rares – ce qui est positif ! Et la période est porteuse en terme d'emploi, mais la demande est toujours là. La plateforme s'est renforcée, nous sommes plus présents dans les territoires ruraux. Nous gardons le soutien de l'Union européenne et des pouvoirs publics, dont le Département qui porte ce projet depuis ses débuts et est complémentaire de notre action. ●

+ afodil.fr

10 agents des collèges vont passer derrière les fourneaux

La restauration fait partie des secteurs professionnels sous tension en matière d'emploi. Et les restaurants scolaires des collèges ne font pas exception ! Dans ce contexte, le Département a lancé un projet de montée en compétence pour ses agents d'entretien polyvalents, en leur proposant de devenir aide ou second de cuisine. Une formation spécifique de 11 jours, qui s'étale entre septembre 2024 et mars 2025, a été conçue en ce sens avec la Chambre de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire. Le parcours suivi mixe savoirs théoriques culinaires, mise en pratique et apprentissage des normes d'hygiène et de sécurité en cuisine. Une initiative valorisante qui permettra aux 10 agents retenus – parmi 40 candidats en interne – de passer en 2025 derrière les fourneaux ! ●



© PHILIPPE NOISETTE

Partager la joie de lire

Pour que la lecture redevienne un plaisir pour tous les enfants, le dispositif Édition Jeunesse Accessible (EJA), initié par l'association « Signes de Sens », adapte des ouvrages pour les jeunes lecteurs de 3 à 12 ans qui présentent un handicap ou des difficultés de lecture. Ces livres à toucher, à écouter, à voir, faciles à lire et à comprendre sont disponibles dans le réseau départemental du BiblioPôle (lire p.25).

Pour les valoriser, « L'Édition Jeunesse accessible en fête » a lieu du 9 novembre au 14 décembre dans les bibliothèques partenaires, avec un temps fort prévu pendant la Semaine nationale de l'EJA, du 25 novembre au 1^{er} décembre. Rendez-vous est donc donné pour de multiples animations gratuites à Saumur, Saint-Macaire-en-Mauges, Beaufort-en-Anjou, Saint-Germain-sur-Moine ou Vihiers, entre autres ! Au menu : chasse aux livres, jeu d'énigmes, spectacles sensoriels, expo à toucher uniquement, lectures en pagaille... Deux discussions autour des troubles DYS et TDA-H sont également programmées à Avrillé et Chemillé-en-Anjou. Plus original enfin, une rencontre avec deux chiennes... lectrices vous attend à la médiathèque Élie Chamard à Cholet ! ●

+ bibliopole.maine-et-loire.fr



© MÉDIATHÈQUE DE CHEMILLÉ

Mon métier : famille d'accueil



Plus qu'un travail, le métier d'assistant familial est une aventure humaine. Une aide concrète, cruciale, pour des enfants confiés de plus en plus nombreux, et dans laquelle sont engagés plus de 600 femmes et hommes. Pourquoi pas vous ?

© BERTRAND BÉCHARD

En ce mercredi de septembre, Mattias¹ et son grand frère Sébastien¹ s'affairent dans la cuisine avec Isabelle pour préparer des lasagnes après avoir fait leurs devoirs. C'est un rituel chaque mercredi, semblable à celui de milliers de familles. Isabelle n'est pourtant pas leur maman : elle est assistante familiale. Elle et son mari Yann se sont rencontrés lors d'un travail humanitaire en Roumanie, au début des années 90. Tous les deux ont quitté leur ancien travail quand leurs quatre enfants ont commencé à s'émanciper. Avec cette même idée en tête : devenir, comme plus de 500 agents du Département en Maine-et-Loire, famille d'accueil. « C'est quelque chose qui fait partie de notre éducation, qui nous touchait tous les deux : cette volonté d'aider les enfants malheureux », résume Isabelle.

L'Aide sociale à l'enfance, ils en entendent parler grâce à des amis et lentement, mais sûrement, l'idée mûrit. Le métier les attire, mais « il fallait que toute la famille soit d'accord », souligne Yann, « car chaque enfant allait être traité comme si c'était le nôtre. »

En 2017, Yann est embauché et un jeune garçon, Ilyan¹, passe bientôt la porte de leur domicile à Chemillé-en-Anjou. Les premiers temps sont compliqués, l'enfant ayant, inévitablement, un parcours difficile. L'important est d'établir une relation de confiance, sans « faire semblant », mais aussi de savoir observer. Car ses comptes rendus sont essentiels pour l'équipe qui les accompagne : référent protection, psychologue, médecin, juge... C'est l'un des enseignements de la formation obligatoire de 300 heures dispensée sur deux ans par le Département, à laquelle se soumettent les assistants qui ont reçu leur agrément.

« CES ENFANTS COMPTENT, ET PAS SEULEMENT POUR NOUS »

Quand Isabelle passe à son tour ce cap, elle se voit confier Mattias et Sébastien. Là encore, « c'est assez intense ». Les insultes volent, parfois. Les embrassades surprises, aussi. Le quotidien balance entre crises de colère, « parce que l'émotion les submerge », et besoin évident d'amour. Isabelle l'explique : « Tout est plus exacerbé chez eux. Ils passent par beaucoup d'ascenseurs ●●●



Françoise Damas, Vice-présidente en charge de la Protection de l'enfance

« Accueillir un enfant, c'est un engagement fort, pour la personne à qui l'enfant est confié et pour sa propre famille. C'est un métier de passion où l'avenir du jeune est au cœur d'un travail d'équipe. Des réunions publiques sont organisées pour valoriser cette profession, ainsi que d'autres formes d'accompagnement. Citons le parrainage-mentorat, qui permet à une personne ressource de partager des activités avec un enfant confié, ou de le soutenir dans son projet scolaire ou professionnel. Le principe de famille solidaire consiste à accueillir bénévolement, à temps complet ou partiel, un mineur non accompagné, à lui apporter un environnement sécurisant. Ces accompagnements peuvent être des passerelles vers la profession d'assistant(e) familial(e). L'objectif est identique : offrir à ces enfants une ouverture sur le monde qui les entoure et les aider à se bâtir un avenir. »

178 M€

Budget du Département dédié cette année à la Protection de l'enfance

655

Nombre d'assistants familiaux agréés en Maine-et-Loire, qui représentent 1193 places d'accueil (1 à 3 enfants par famille)



3015

mineurs confiés en 2024 à l'Aide sociale à l'enfance

788

Nombre d'agents départementaux à la direction Enfance et Famille

300h

Durée de formation obligatoire, avant (60h) et après (240h) l'arrivée d'un premier enfant

... émotionnels. L'angoisse de l'abandon est toujours là. Mais quand on finit par trouver un équilibre, on les voit s'attacher. Et forcément, on s'attache en retour. » Les semaines se partagent entre vie à l'école ou en apprentissage, rendez-vous avec la référente, le psychologue, le psychomotricien, l'orthophoniste... Les parents, démissionnaires aux yeux de la loi, peuvent aussi avoir un droit de visite, selon les cas.

Isabelle, qui termine sa formation, trouve que le métier « n'est pas forcément bien compris ». La « charge psychologique » d'un accueil à temps complet est pourtant réelle. Les professionnels de la Protection de l'Enfance rappellent qu'il faut « savoir se



Isabelle s'est lancée dans le métier d'assistante familiale en 2023. Elle accueille depuis deux jeunes frères à la maison, à temps complet.

protéger » et que les assistants ne sont pas seuls : avoir des référents à l'écoute en cas de crise est primordial. Mais Yann et Isabelle, malgré ce quotidien très rempli, « ne regrettent rien ». « J'ai gardé intacte cette envie d'aider ces

jeunes à se construire, à leur donner de l'espoir et à leur redonner confiance », appuie Yann. « À leur montrer qu'ils comptent, et pas seulement pour nous. » ●

¹ Les prénoms ont été changés



« Dès qu'un enfant s'installe, on sait qu'on l'a mis en sécurité »

David Nail, 52 ans, assistant familial à Mazé-Milon

« J'ai toujours été attaché aux notions d'entraide. J'ai côtoyé une amie assistante familiale et ça m'a donné un aperçu du travail. On est formés, accompagnés, il y a un travail d'équipe avec les psychologues, les éducateurs mais c'est impossible d'avoir une vision parfaite du métier avant d'accueillir son premier enfant. Chacun arrive avec un bagage, un parcours complexe. Une jeune fille de 5 ans qu'on accueille a connu quatre lieux de vie en quatre ans ! À chaque fois, c'est comme s'ils débarquaient sur une autre planète. Dès qu'un enfant s'installe, on sait qu'on l'a mis en sécurité. Et puis on voit les effets, quand des mots sont mis sur les traumatismes, quand les barrières tombent. Il y a parfois des transformations incroyables. Ma femme Nathalie est devenue également assistante familiale. Ce quotidien l'a sensibilisé. On peut être objectif, mais pas neutre. Il faut savoir observer, comprendre les émotions de l'enfant, ce qu'il traverse. »



« Ma famille d'accueil a toujours été là pour moi »

Lucie Marsault, 19 ans, ancienne enfant confiée à La Chapelle-du-Genêt

« J'ai été placée en famille d'accueil quand j'avais 5 ans, avec ma petite sœur Lola. Nous étions en foyer avant cela avec mes frères et sœurs. Je suis restée jusqu'à ma majorité, donc je n'ai pas souvenir d'une autre vie. Lui comme elle sont assistants familiaux, ils ont trois enfants, et tous sont devenus un peu mes parents, frères et sœurs de cœur. Ils ont aussi accueilli des bébés, un ado... Certains les appelaient « tonton, tata », moi j'ai toujours tenu à les appeler par leur prénom, même si j'avais décidé d'arrêter de voir mes parents. Ils ont eu une éducation stricte, mais qui m'a permis de bien me construire. Ils ont toujours été là pour moi. Quand j'ai eu 18 ans, j'ai signé un contrat jeune majeur et je suis partie faire une prépa au concours de sous-officier de la Gendarmerie à Angers. J'attends aujourd'hui ma nouvelle affectation. Ce métier m'a toujours plu. Le fait de respecter la loi, d'avoir un cadre, d'aider son prochain... Cela a sans doute un rapport avec ma situation familiale, oui. »

S'engager pour l'intérêt de l'enfant

Lundi 30 septembre, centre culturel René-d'Anjou, à Baugé-en-Anjou. Ils sont une quinzaine, venus assister à une réunion d'information et d'échange sur le métier d'assistant familial. Une réunion « décentralisée, pour toucher un maximum de personnes sur le territoire », précise Véronique Decary, cheffe du Service Offre d'accueil jeunes (SOAJ), qui s'ajoute à celles, élargies à d'autres modes d'accueil, organisées à Neuillé et Saint-Mathurin.

DISPONIBILITÉ ET ADAPTABILITÉ

Il y a là des femmes ou des hommes seuls, des couples, une assistante familiale retraitée venue soutenir la démarche d'une amie. Les profils sont divers, les motivations aussi : « enfant confiée de 8 à 18 ans », une jeune demandeuse d'emploi souhaite se lancer avec son compagnon dans l'accueil d'enfants placés. « On retrouve très souvent ce cas de figure », confie Marie Jeannelle, du SOAJ. « Comme on retrouve des enfants de familles qui ont elles-mêmes accueilli des jeunes. » Plusieurs veulent opérer un changement professionnel radical. D'autres ont travaillé des années dans les métiers de la petite enfance. « Je veux aider directement les enfants, et plus les adultes qui les encadrent », avance Joëlle, ancienne assistante maternelle. À ses côtés, Karl veut apporter sa contribution, depuis qu'il a découvert « qu'il y a beaucoup d'enfants qui attendent dans le Maine-et-Loire ».

Même si les besoins sont réels, seuls 50% des candidats sont retenus pour exercer cette « profession réglementée de travailleur social », rappelle Delphine

Gachet, chargée d'agrément à la Protection maternelle et infantile (PMI). « C'est un métier où on gère de l'humain et des enfants cabossés. On ne s'y engage pas à la légère », reprend Véronique Decary. Une remarque confirmée par Audrey, assistante familiale depuis trois ans. « C'est une expérience extraordinaire, mais ces enfants ont des sacs à dos lourds à porter ».

Si l'assistant familial est « en première ligne au quotidien », il n'est pas seul pour autant. Pour chaque enfant accueilli, « une équipe pluridisciplinaire l'accompagne dans les situations de crise, mais aussi, par exemple, dans le recueil de sa parole. Tout est fait dans l'intérêt de l'enfant, ce qui nécessite de la disponibilité et de l'adaptabilité ». ●

+ maine-et-loire/rimaf



Les réunions d'information se déroulent chaque mois en présence des élus à Angers ou de façon « décentralisée », comme ici à Baugé-en-Anjou, le 30 septembre.

COMMENT DEVENIR ASSISTANT FAMILIAL ? MODE D'EMPLOI

Réunion d'information sur le métier d'assistant familial (RIMAF)

- Rendez-vous obligatoire
- 1 réunion proposée chaque mois

Phase de rendez-vous

- Deux entretiens avec les professionnels de la PMI
- Évaluation du domicile

Trouver un employeur

- Département ou autre établissement social ou médico-social



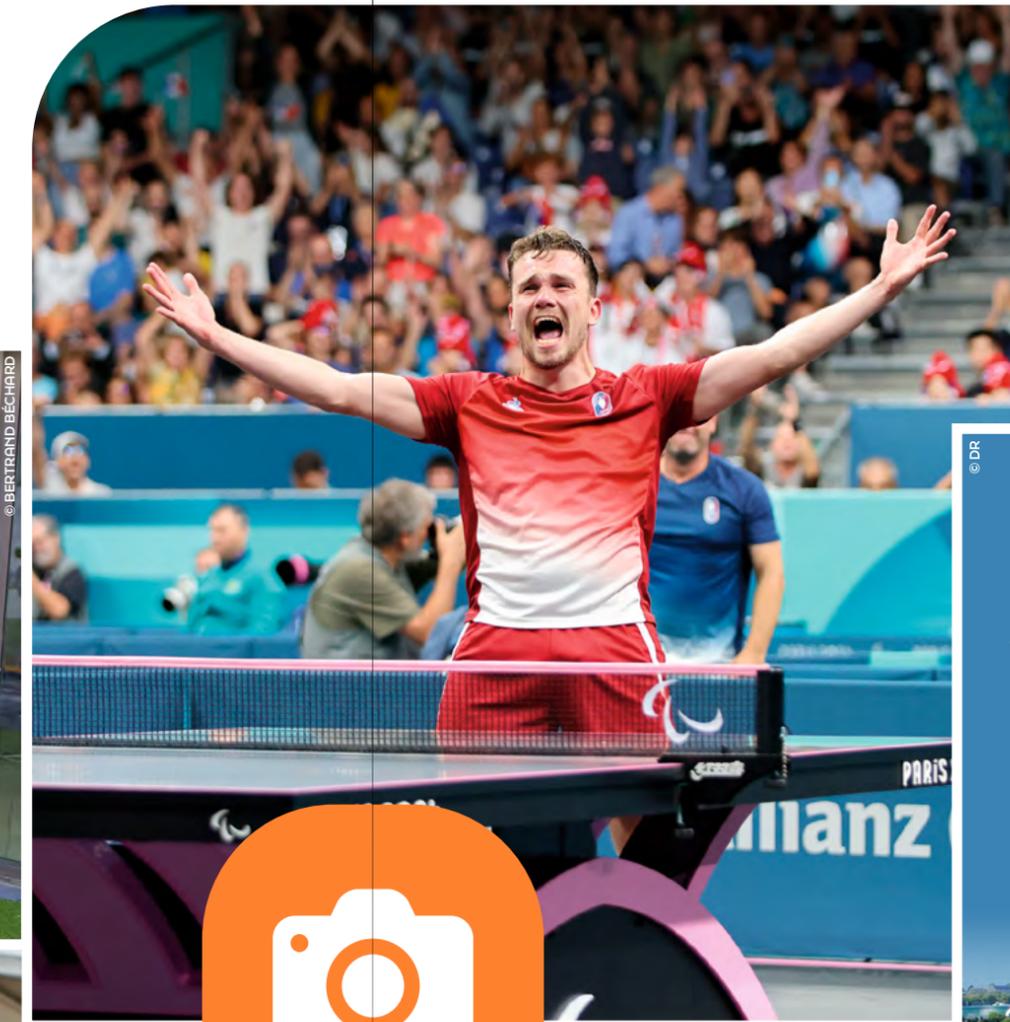
Accueil du premier enfant

- Formation continue de 240h sur trois ans
- Accompagnement par les professionnels de l'Aide sociale à l'Enfance



Un maître-mot : accessibilité !

Pour la deuxième année, et dans le sillage des très populaires Jeux paralympiques, la Maison départementale de l'autonomie (MDA) a accueilli le forum Les Accessibles, dans ses locaux et à l'extérieur. La culture, les loisirs et bien sûr le sport : dans ces trois domaines, la MDA et ses partenaires ont répondu présent avec une panoplie d'activités adaptées à tous les handicaps, à faire connaître à un public familial nombreux et en demande. Rendez-vous est pris pour 2025 !



Une médaille à la maison

Matéo Bohéas, membre de la Team Anjou, se souviendra longtemps des Jeux paralympiques de Paris 2024 ! Médaillé d'argent à Tokyo en 2021, le pongiste, devant un public bouillant, a ajouté le bronze à sa collection, grâce à une victoire en 5 sets au bout du suspense, en quarts de finale. Matéo aura été l'un des artisans du succès de l'Équipe de France : celle-ci a remporté au total 75 médailles dans ces jeux historiques !

Aux petits soins du Seuil en Maine

Le 22 août a marqué le début d'une série de rénovations inédite aux portes d'Angers. Le barrage du Seuil en Maine, installé à l'orée de la ville pour réguler le niveau de la Maine lorsque celui de la Loire est trop bas, est géré par le Département. Ses quatre clapets n'avaient jamais été remis à neuf. Le premier d'entre eux a été soulevé et déposé par une grue mobile : il sera décapé, assaini par un traitement anticorrosion et repeint, comme les suivants. Fin de ces impressionnantes interventions prévue... en 2027 !



Entre histoire et végétal

Les 41^e journées du Patrimoine ont vu défiler les 21 et 22 septembre plus de 14 000 personnes dans les six sites du Département ouverts à la visite. À Angers, la découverte de l'Hôtel du Département a pris un tour inédit. En effet, le parc arboré et le jardin à la française qui entourent l'ancienne abbaye Saint-Aubin ont été au cœur de balades thématiques guidées par nos trois jardiniers. Une manière de rappeler que les richesses de notre patrimoine sont aussi végétales !



La Rouge des Prés en vedette

Rendez-vous agricole incontournable, le Festi'Élevage a accueilli plus de 500 vaches, moutons et chèvres venus de toute la France à Chemillé-en-Anjou. La manifestation, qui attire chaque année près de 20 000 spectateurs, a mis à l'honneur une race bovine emblématique des Pays de la Loire : La Rouge des Prés, présente sur le Salon de l'Agriculture de Paris. 170 spécimens ont été présentés au Foirail !

au cœur des territoires

CANTON MAUGES-SUR-LOIRE

La Turmelière, un site chargé d'histoire et de lecture

Théâtre du Festi'Malles, le site de la Turmelière marie environnement naturel d'exception, patrimoine et littérature, sous l'impulsion d'une association d'éducation populaire engagée.



© BERTRAND BÉCHARD

Olivier Bernard, directeur de l'association La Turmelière, et Jasmine Hiltcher, coordinatrice du Festi'Malles, devant l'imposant château au cœur du parc.

Parvenir à résumer les activités de l'association La Turmelière est déjà un challenge. Depuis 1988, la structure aux 17 salariés cultive l'héritage historique, littéraire et naturel d'un site remarquable niché sur les hauteurs de Liré. Le nom est bien connu des amateurs de poésie : la première bâtisse connue fut le lieu de naissance de Joachim du Bellay ! Ses ruines sont d'ailleurs encore visibles dans le parc de 40 hectares. L'imposant château actuel, construit en 1887, fut un temps utilisé comme centre médico-social pour enfants en difficulté psychologique, avant d'être repris par l'association. Et celle-ci n'a pas ménagé ses efforts pour faire vivre le lieu, ouvert toute l'année au public : classes de découverte qui mêlent environnement, littérature et sport, centre de vacances, de loisirs ou d'affaires, résidence d'auteurs, création de tiers-lieu, rendez-vous nature – une grande partie du parc est classé Espace naturel sensible...

La Turmelière se transforme aussi tous les deux ans, depuis 2008, en lieu de rencontre pour les bénévoles et professionnels de la médiation du livre, grâce à Festi'Malles. Cet événement unique en France se déroule dans un site transformé, pendant trois jours, en « petit village » où s'enchaînent ateliers, forums et conférences. On y parle adaptation sonore de livre jeunesse, création de podcasts ou de malles ludiques inclusives, écriture slam ou documentaire... Le tout ponctué de spectacles et de balades artistiques. « *Ce lieu est inspirant, c'est un cadre évident pour réfléchir à la transmission de la lecture et de l'écriture, aux manières de rendre « l'outil livre » plus accessible. C'est un sujet inépuisable* », s'enthousiasme Olivier Bernard, directeur de l'association.

Festi'Malles aura accueilli pour cette édition 2024 plus de 400 festivaliers et 30 intervenants, dont l'équipe du Bibliopôle, partenaire historique qui fait partie du comité de pilotage. ●

à propos . . .



© B. BÉCHARD



© B. BÉCHARD

Aline Bray et Gilles Piton, Conseillers départementaux du canton de Mauges-sur-Loire

“ **Si la Turmelière se distingue par ses activités autour de la littérature, comme avec Festi'Malles, nous avons aussi remis avec plaisir le prix départemental du tourisme durable à la Turmelière, lors du printemps du tourisme. L'écrin paysager du site, l'engagement des salariés et des bénévoles contribuent à cette réussite complète.** ”

CANTON CHEMILLÉ-EN-ANJOU

Néolithe fait rimer revalorisation des déchets et innovation

La raison d'être de Néolithe, selon ses fondateurs William et Nicolas Cruaud, ainsi que Clément Benassy, c'est de « *s'attaquer au dérèglement climatique et aux émissions de carbone* ». Chaque année, des milliers de tonnes de déchets non recyclables sont enfouis ou incinérés. Une aberration écologique à laquelle l'entreprise ambitionne d'apporter une réponse concrète et efficace. La technologie de l'entreprise, unique au monde, transforme tout simplement ces déchets en granulats utilisés dans des bétons, à la place de granulats naturels.

Broyés, triés, rebroyés, fossilisés « en accéléré » et mélangés à un liant tenu secret, les matières et détritiques jetés dans la benne ressortent à l'autre bout de la chaîne sous forme de granulats, prêts à être utilisés dans la construction. Le procédé « *séquestre deux fois plus de carbone qu'il n'en émet* », précise le directeur des affaires publiques Quentin Laurens, « *et se fait sans rejet de fumée ou d'odeur* ».

UNE ENTREPRISE ANGEVINE QUI SÉDUIT

Autant dire que ces innovations attisent la curiosité des industriels, des collectivités publiques et des investisseurs. Née en 2019, la start-up a multiplié les levées de fonds fructueuses : la dernière leur a apporté 60 M€. Indispensable pour financer, avec le concours précieux d'Alter Public, leur siège fraîchement ouvert à Beaulieu-sur-Layon, où s'active plus d'une centaine de salariés, sur un effectif total de 200 personnes. Mais aussi une usine de « petite capacité » à Avrillé et les futures unités de « grande capacité », qui nécessitent 6 hectares de terrain pour installer la chaîne, complexe, de traitement des déchets. La première est attendue en Maine-et-Loire en 2026. Elle pourra transformer 100 000 tonnes de déchets par an ! ●

neolithe.fr



© PHILIPPE NOÏSETTE

Quentin Laurens, directeur des affaires publiques, devant la chaîne de « fossilisation » des déchets unique au monde de Néolithe.

CANTON CHALONNES-SUR-LOIRE

C'est Bio l'Anjou, le goût de l'engagement



© P. NOÏSETTE

Créé en 2018 à Rochefort-sur-Loire autour d'un laboratoire alimentaire, le « *tiers-lieu culinaire engagé* » C'est Bio l'Anjou est devenu un lieu de ressources incontournable quand on s'intéresse à l'alimentation durable. « *Qu'est-ce que je peux faire pour répondre aux enjeux climatiques majeurs que nous traversons ?* », résume la fondatrice et coordinatrice du site, Christelle Gasté. La « *mutualisation et l'économie circulaire* » sont deux des réponses apportées par C'est Bio l'Anjou.

À la sortie de l'atelier de découpe, Lisa, éleveuse de brebis, croise Pierre, ancien boulanger à la tête des Bocaux de Papa, confectionnés à base de produits locaux et bio. À quelques mètres, la pâtissière Emmanuelle, de l'atelier Berlot, s'apprête à célébrer son premier anniversaire au sein de la structure. Tout le contraire d'Antoine, patron de la brasserie La Sterne : au sous-sol du bâtiment, c'est le doyen des résidents permanents. « *Tous sont indépendants, mais participent au fonctionnement et à la gouvernance partagée du lieu* », souligne Christelle Gasté.

SENSIBILISER EN PROXIMITÉ

C'est Bio l'Anjou, c'est aussi un centre de formation reconnu autour de l'alimentation durable. L'ensemble des chefs cuisiniers (et leurs seconds) des collèges du Maine-et-Loire y ont ainsi été formés à la cuisine alternative. De quoi donner du sens à la plateforme cantine qui fait le lien entre les producteurs bios du département et une partie de la restauration collective, du bas-âge au grand âge. « *C'est un point de départ essentiel pour mettre en place notre projet culturel* », conclut Christelle Gasté. « *Nous voulons sensibiliser le plus grand nombre, en proximité, aux enjeux environnementaux* ». ●

CANTON CHOLET 1

Entre soutien aux jeunes et combat contre l'illettrisme

Infatigable accompagnateur des jeunes de quartier à Cholet, en tant qu'éducateur de rue, Stéphane Saintus veut aussi sensibiliser le public au combat contre l'illettrisme, qu'il a lui-même mené.

Depuis 18 ans, Stéphane Saintus est un visage familier des habitants des quartiers prioritaires de Cholet. Educateur de rue depuis 1996 au sein de l'Association pour la sauvegarde de l'enfant et de l'adolescent à l'adulte de Maine-et-Loire, soutenue par le Département, il a débuté sa carrière dans le quartier de Verneau, à Angers, avant d'aller à la rencontre des jeunes Choletais. « Nous travaillons autour des problématiques de l'emploi, de la scolarité, de l'insertion sociale et professionnelle, du vivre ensemble... », précise ce passionné.

UN HANDICAP INVISIBLE

Originaire de la banlieue parisienne, Stéphane Saintus « voulait faire ce métier depuis longtemps ». En témoigne cette anecdote : « J'aidais déjà l'animateur de la MJC de Bonneuil-sur-Marne quand j'avais 12 ans ». Mais pour y parvenir, il a dû mener un combat de taille, celui de l'illettrisme. « Après mon décrochage scolaire, j'ai arrêté de lire, d'écrire et j'ai perdu mes acquis ». Stéphane Saintus use alors de subterfuges pour que son entourage et ses collègues ne remarquent pas son « handicap invisible ».

C'est en accompagnant de jeunes élèves de CP et en noircissant des cahiers de vacances qu'il réapprend à lire et à écrire. Désormais, Stéphane Saintus assume et revendique son parcours, et a même décidé d'en faire un livre, qui devrait sortir d'ici la fin de cette année. « Il faut en parler pour avancer ». Et pour que cette bataille soit menée collectivement. ●

Stéphane Saintus est éducateur de rue dans les quartiers prioritaires de Cholet depuis 1996.



CANTON ANGERS 3

L'étang du Flageolet, un trésor à découvrir

Bien connu des habitants de Saint-Martin-du-Fouilloux, à la fois lieu bucolique préservé, car classé Espace naturel sensible, et de loisirs pour les habitants, l'étang du Flageolet a été rouvert cette année au public. La commune a racheté en 2023 ce patrimoine aquatique avec le soutien financier du Département. Pour l'occasion, un chemin patrimonial agrémenté de panneaux explicatifs sur l'histoire de l'étang a été aménagé. Il accueillera pêcheurs, randonneurs et promeneurs qui viendront profiter de ce site abritant une faune et une flore remarquables.

CANTON CHOLET 1

11^e édition du Carrefour de l'Orientation

Organisé tous les deux ans au parc de la Meilleraie de Cholet, le Carrefour de l'Orientation, des métiers et de l'entreprise fait son retour du jeudi 21 au samedi 23 novembre. L'événement réunit à nouveau dans un même lieu des acteurs de la formation, de l'apprentissage et du monde de l'entreprise, dans des domaines aussi différents que l'agriculture, le tourisme ou l'automobile. « Cette 11^e édition concrétise 20 ans d'action au service de la jeunesse de nos territoires », résumant les organisateurs.

+ carrefourdelorientation.fr

CANTON ANGERS 7

Une deuxième vie pour vos téléphones

Chacun peut contribuer à préserver l'environnement avec de petits gestes... comme le recyclage de son téléphone ! À l'initiative du Département et l'Association des maires de France, la Ville de Trélazé lance son « Recyclage Challenge », pour favoriser la réutilisation des composants de nos smartphones, tablettes et appareils électroniques usagés. Les habitants sont invités à les déposer dans trois points de collectes fixes, et ce jusqu'au 15 janvier 2025.

+ trelaze.fr

1

La réalisation du contournement du Louroux-Béconnais, dernière commune traversée par la RD 963 entre Angers et Candé, se poursuit. Financé à 100 % par le Département, le projet est en phase d'achèvement des terrassements et de construction du troisième giratoire. Compte tenu des conditions météo, ce parcours devrait être mis en service au printemps 2025, avant la réalisation des derniers travaux de plantations et de finition (clôtures, raccordement des passages pour les petits animaux...).



2

Le Département mène, en partenariat avec la commune d'Erdre-en-Anjou, des travaux d'aménagement routier de la RD 961 à l'entrée de La Pouëze. La chaussée est renforcée sur 300 mètres, ce qui donne l'occasion d'apaiser la circulation, de sécuriser le cheminement des piétons et d'améliorer le stationnement. Le chantier réalisé par l'entreprise Eurovia, pour un coût de 240 000 €, doit se clôturer à la mi-novembre.

3

Trois itinéraires cyclables ont été créés entre septembre et octobre à Louresse-Rochemenier. Ces derniers permettent aux vélos de rallier en toute sécurité les hameaux de Launay et la Bournée. Une piste cyclable a aussi été créée pour assurer la liaison douce entre Louresse et Rochemenier. Le Département a assisté la commune et cofinancé le projet à hauteur de 52 000 €.



🐾

UNE FAUNE À PROTÉGER

Hérissons, fouines, belettes, mais aussi sangliers et chevreuils... Pour protéger la faune sauvage et lui permettre de franchir les routes sans danger, le Département multiplie les aménagements. Dans le cadre de ses travaux neufs ou sur des lieux existants, des ouvrages souterrains, « banquettes » faunes et systèmes de guidage (grillages, écrans de protection) sont réalisés. Certaines opérations sont menées en lien avec des partenaires, comme la Ligue de Protection des Oiseaux, pour évaluer les besoins liés à certaines espèces protégées comme la loutre. Depuis 2020, 19 ouvrages routiers ont ainsi été équipés de passages faune.

+ inforoutes49.fr



4

Afin d'améliorer la traversée du Coudray-Macouard, situé sur l'axe reliant l'A85 à Poitiers et Niort, le Département procède jusqu'en décembre à la création d'un double giratoire, au carrefour entre les RD347 et 162. La circulation est alternée durant ce chantier d'un montant de 400 000 €, qui permettra de sécuriser la circulation dans le bourg.



© PHOTOS PHILIPPE NOISETTE

© GETTY IMAGES

**RENDEZ-VOUS
À NE PAS MANQUER
DANS VOTRE
DÉPARTEMENT**



Jusqu'au 18 avril 2025

**Les Archives
en fête**

À l'approche des réjouissances de fin d'année, les Archives départementales sont d'humeur festive ! La preuve avec cette exposition consacrée aux fêtes en Maine-et-Loire, de la Révolution française aux années 2000, à explorer du 13 décembre au 18 avril 2025. Cérémonies officielles, célébrations religieuses, festins familiaux, bringues locales, manifestations sportives... En s'appuyant sur des documents manuscrits, des photographies, des affiches et des archives audiovisuelles, l'exposition explore l'esprit festif des Angevins. C'est aussi l'occasion de questionner ce que ces moments de communion disent des mutations de la société.

[+ archives.maine-et-loire.fr](http://archives.maine-et-loire.fr)

Jusqu'au 20 décembre

Talents d'Anjou

Qu'ont en commun un boulanger trélazéen, un sculpteur sur bois de Neuillé, un ciseleur à Blaison Saint-Sulpice et une coiffeuse angevine ? Toutes et tous ont reçu le titre de Meilleur ouvrier de France. Ils s'affichent jusqu'au 20 décembre sur les grilles de l'Hôtel du Département, à l'occasion de l'exposition photo « Ambassadeurs de l'Anjou : nos meilleurs ouvriers de France ». Boucher, bottier, brodeuse, esthéticienne... Ces 21 talents d'Anjou sont immortalisés au travail par le photographe choletais **Alain Martineau**, lui-même médaillé Meilleur ouvrier de France en 2023 ! Un très bel hommage aux savoir-faire du territoire, ainsi qu'aux valeurs d'excellence, de partage et de promotion des métiers manuels, portées par les Meilleurs ouvriers de France.

[+ maine-et-loire.fr](http://maine-et-loire.fr)



Alain Martineau - MÔF PHOTOGRAPHIE D'ART 2023

le mois du doc
IMAGES BIBLIOTHÈQUES

Petite planète
NOVEMBRE 2024
3000 séances en France et dans le monde / moisdudoc.com

Du 4 au 30 novembre

**Le réel sur
grand écran**

Place au réel en novembre avec le Mois du film documentaire, événement national coordonné en Maine-et-Loire par le Bibliopôle. La thématique nationale de cette édition 2024 est « petite planète ». 37 projections sont prévues sur le territoire. Pêle-mêle, on croisera des butineuses (« Honeyland », nommé aux Oscars), on rencontrera une galerie de jeunes femmes (« Notre corps » et « Girl culture »), on s'engagera auprès des victimes de violences sexuelles (« Zero impunity »), de militants environnementaux (« Tous résistants ») et d'anciens mineurs d'ardoise (« Le dernier combat des Gueules bleues »)... Un mois pour s'émouvoir, s'informer ou passer à l'action à travers une programmation éclectique, à picorer dans tout le département !

[+ maine-et-loire.fr/mois-du-doc](http://maine-et-loire.fr/mois-du-doc)



Du 26 juin au 29 octobre

Balzac XXL

Réinterpréter la monumentale Comédie humaine de Balzac sur les planches, cela n'a pas effrayé le Nouveau Théâtre Populaire qui jouera son adaptation au Quai d'Angers, du 11 au 14 décembre. Dans ce spectacle fleuve en trois parties, on suit les aventures de Lucien de Rubempré, dans trois registres différents : opérette, comédie et tragédie. Cette mise en scène, à la fois exigeante et accessible, comme sait si bien les imaginer le Nouveau Théâtre Populaire, sera à dévorer d'une traite le samedi, avec l'intégrale : 6h30 de théâtre à partager !

[+ lequai-angers.eu](http://lequai-angers.eu)

Cet automne

Jardin d'hiver

À Cholet, Le Jardin de Verre concocte à chaque saison une programmation riche et curieuse ! Ainsi, le 14 novembre, on pourra admirer « Óró », une pièce chorégraphique de la Cie Khor, où se rencontrent danseurs du Sénégal, du Canada et de France. Les spectateurs sont même invités à s'échauffer avec eux en amont du spectacle (et c'est gratuit) ! Pour un dimanche soir intimiste, rendez-vous à l'« Apéro-cabotin », le 24 novembre, avec le trio de musiciennes et chanteuses Iliá. Petite jauge et petit prix, pour un doux moment bercé par les musiques du monde. Les tout-petits aussi ont leur spectacle, le 27 novembre, avec le conte visuel et musical « Le Cri des minuscules » par la Cie Ne dites pas non, vous avez souri ! Les amateurs de théâtre documentaire iront voir « Fourmis » de la Cie Nez au milieu du village : une pièce sur les conditions de vie des travailleurs à l'époque de l'ubérisation.

[+ jardindeverre.fr](http://jardindeverre.fr)

© LOELIA SALVADOR



L'agenda



7 et 8 décembre

Angers en cases

Angers BD crayonnera une nouvelle planche, les 7 et 8 décembre prochain au Centre des congrès ! Cette 25^e édition recensera une quarantaine d'artistes dont trois feront l'objet d'expositions : Dany, dessinateur de Spirou et auteur de l'affiche 2024, Jean Cremers, lauréat 2023 du prix Première bulle pour « Vague de froid » et le duo angevin Tony Emeriau-Boris

Beuzelin à l'occasion de la sortie de leur ouvrage « Parias ». Au menu également : une conférence consacrée à Hergé et la peinture, une rencontre vin et BD sur le thème de l'Anjou rouge, un « Dessiner c'est gagné » convivial... À ne pas manquer enfin, la remise du prix Première bulle et de celui des bibliothécaires remis par le BiblioPôle, partenaire du festival.

[+ festival-angersbd.fr](http://festival-angersbd.fr)

Du 19 au 24 novembre

Branchés sur la culture



Le courant va passer du 19 au 24 novembre à Gennes-Val-de-Loire pendant la semaine « Court-Circuit » ! Né en 2020 pour dynamiser le territoire, le collectif éponyme réunit artistes et passionnés de culture. Tous ont imaginé une programmation foisonnante mêlant spectacles de cirque, marionnettes, théâtre, conte et musique. Un temps fort convivial durant lequel chacun pourra s'initier, au cours d'ateliers, au chant ou à l'art du masque, et profiter d'un bain de culture bienvenu dans le creux de l'automne.

[+ court-circuit.org](http://court-circuit.org)



© LUCIE LASTELLA

Cet automne

Plongée dans la Collégiale



« Profondeurs », l'exposition événement de ce dernier trimestre, est à découvrir jusqu'au 26 janvier à la Collégiale Saint-Martin à Angers. Cette immersion sensorielle et poétique est accompagnée d'une série de conférences animées par Terre des Sciences pour plonger au fond des mers. Le 24 novembre, on s'enfonce dans une forêt sous-marine, à la rencontre de son écosystème, grâce à la conférence-démonstration d'une biologiste du CNRS. Le 6 décembre, c'est parti pour un voyage entre fiction et réalité scientifique à travers le film « Avatar : la voie de l'eau », en compagnie d'un chercheur en biologie marine. Prêts à piquer une tête ?

[+ collegiale-saint-martin.fr](http://collegiale-saint-martin.fr)



© ETIENNE LIZAMBAR

23 et 24 novembre

Volants de haute volée



Il va y avoir du grand spectacle, les 23 et 24 novembre, à la salle Auguste-Grégoire de Cholet, lors de la 5^e édition de l'Open de badminton, organisé par le Badminton Associatif Choletais. Ce tournoi 100% mixte s'inscrit dans le circuit Élite national et réunit près de 200 joueurs et joueuses, venus de toute la France ! Une occasion pour les supporters choletais de soutenir leur équipe pro, qui évolue en Top 12. Et une vitrine en or pour les plus de 400 licenciés du « BACH » !

[+ badminton-cholet.fr](http://badminton-cholet.fr)

Cet automne

La culture pour tous et partout



« Habille-toi, on sort ! » Derrière cette apostrophe se cache la saison culturelle des Vallées du Haut-Anjou, imaginée en lien avec le Contrat Local d'Éducation Artistique. Ce dernier a pour but de faire infuser l'art et la culture dans un territoire éloigné des salles de spectacles. Les habitants se régaleront par exemple avec « Molière ! » de la Cie Amaranta (23 novembre à Thorigné-d'Anjou), qui nous en apprend davantage sur la vie de l'illustre homme de théâtre. Rendez-vous ensuite avec le duo nantais Nosax Noclar dans un café de Saint-Augustin-des-Bois transformé en club de jazz (29 novembre). Enfin, la comédienne Orane Palmieri de la Cie Moro-Sphinx, interprète la pièce « Girls et Boys » de Dennis Kelly (6 décembre à Champigné). Autant de bonnes raisons de s'habiller.

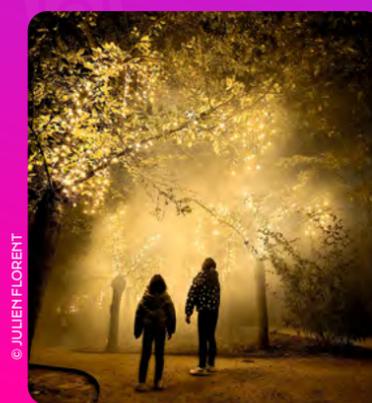
[+ valleesduhautanjou.fr](http://valleesduhautanjou.fr)



© TCB

en direct des réseaux

L'image



© JULIEN FLORENT

Une déambulation nocturne en famille magique, presque fantastique : c'est l'odyssée végétale Terra Nocta, proposée au parc Terra Botanica cette année, et capturée avec talent par @julien_flrnt !

Les réactions



« Un événement formidable pour les acteurs des collectivités du Maine-et-Loire ! C'est une excellente initiative pour favoriser les échanges et les collaborations. »

Comme Séverine, plus de 800 élus et acteurs locaux ont participé en septembre à la 3^e édition du salon Territoires d'Anjou, à Chemillé-en-Anjou. Un événement qui permettait aux forces vives d'échanger autour de solutions au service des collectivités.



« Une belle expérience sensorielle et qui fait marcher l'imagination. Je recommande ! »

C'est une installation qui fait parler d'elle ! Caroline s'est retrouvée immergée dans l'expérience « Profondeurs » visible à la Collégiale Saint-Martin !

- [f /Departement49](https://www.facebook.com/Departement49)
- [@Maine_et_Loire](https://twitter.com/Maine_et_Loire)
- [@Maine_et_Loire](https://www.instagram.com/Maine_et_Loire)
- [in /departement-de-maine-et-loire/](https://www.linkedin.com/company/departement-de-maine-et-loire/)



© DÉPARTEMENT 49



© PHILIPPE NOISETTE

Aurélien de Montbel, coques en stock

Depuis 2017, Aurélien de Montbel est à la tête de l'exploitation Anjou noisettes, à Baugé-en-Anjou, qui produit chaque année 60 à 80 tonnes de ces fruits à coque.

Le petit chemin qui mène à Anjou Noisettes porte encore les stigmates de l'incendie dévastateur de 2022. « Sur notre terrain, 40 hectares de forêt sont partis en fumée mais le feu n'a pas touché les noisetiers et s'est arrêté juste avant les bâtiments », se souvient Aurélien de Montbel, le gérant de l'entreprise. Ces noisetiers ont été plantés par son père il y a une trentaine d'années, répartis sur 25 hectares et sur 20 autres à 5 km de là, à Bazouges-sur-le-Loir (Sarthe). Et en ces premiers jours d'automne, les petites coques recouvrent le sol des allées du verger.

Aurélien de Montbel a grandi dans l'exploitation. « Adolescent, je ne voulais pas entendre parler d'agriculture ». Après des études de commerce et quelques années d'expérience dans l'électronique, il est « rattrapé par son enfance ». « Mon père prenait sa retraite, j'approchais la quarantaine... ». Il finit par reprendre les rênes d'Anjou Noisettes en 2017.

Désormais, le ramassage des noisettes, qui se fait à même le sol, est entièrement mécanisé. Elles sont ensuite triées, calibrées puis séchées à l'air chaud pendant 48 heures, afin de pouvoir être conservées toute l'année. Les gros fruits, qui représentent 80% de la récolte, seront ensuite vendus en grande distribution majoritairement, dans le grand Ouest. Les 20% restants sont transformés en huile et pâte à tartiner ou destinés à des professionnels : les pâtisseries en feront du praliné, les charcutiers en assaisonneront leur saucisson ou leur pâté. « Aujourd'hui, il est recommandé de consommer une poignée de fruits secs chaque jour », glisse Aurélien de Montbel. Alors autant miser sur une production locale ! ●

PETITE LEÇON DE TORRÉFACTION

Préchauffez le four à 180°C. Étalez les noisettes sur une plaque, en une seule couche. Enfournez-les pour 15 minutes, en les retournant toutes les 5 minutes. À la sortie du four, frottez-les avec un torchon afin d'enlever leur fine pellicule. Salez-les. Vos noisettes torréfiées sont prêtes à déguster, à l'apéritif ou en guise d'en-cas !

à propos

Les noisettes en chiffres

Traditionnellement, la noisette est une culture du Sud. La Turquie fait figure de poids lourd avec plus de 70% de la production mondiale. L'Italie et les États-Unis se partagent ensuite le podium. La France est loin derrière avec 1% de la production mondiale. 350 producteurs cultivent des noisettes sur 7 900 hectares, notamment en Nouvelle-Aquitaine. Peu sont installés au nord de la Loire, comme Anjou Noisettes !



© SHUTTERSTOCK

baladez-vous en Anjou

Blaison-Saint-Sulpice, de vignes et de tuffeau

Petite cité de caractère, Blaison-Saint-Sulpice est un magnifique village bordé de vignes et dont les riches demeures de tuffeau, l'église collégiale et le château content l'histoire millénaire.



© VINCENT BRUNEAU / @VIB_BRUNEAU

Se promener dans l'Histoire

Se balader à Blaison-Saint-Sulpice, c'est entrer dans 1500 ans d'histoire ! On y croise les Romains, présents jusqu'au 5^e siècle : une époque à laquelle une villa dénommée « Blazonis » aurait baptisé le village. Au 11^e siècle, Foulques Nerra y fonde un chapitre collégial. L'église est construite, et confiée à des chanoines et des chapelains. Les maisons de ces derniers représentent encore aujourd'hui plus de la moitié des magnifiques bâtiments du bourg. En parallèle, des seigneurs élisent domicile à Blaison et favorisent son développement. Le château, la grange aux dîmes ou l'ancien tribunal en sont les témoins. Le sentier d'interprétation sert de guide à travers les charmantes ruelles du village et ces nombreux siècles d'histoire.

+ petitescitesdecaractere.com

Se laisser conter l'église

Il existe, dans l'église de Blaison-Saint-Sulpice, de nombreuses curiosités. À commencer bien sûr par les stalles des chanoines, datant du 15^e siècle. Cet ensemble de sièges en bois entièrement sculptés est un trésor à lui seul. On s'amuse à le détailler : des ornements végétaux, un drôle de bestiaire du Moyen-Âge et des visages humains caricaturaux s'y côtoient. Sur les murs, des copies de célèbres toiles de maîtres racontent des histoires singulières. Sur une voûte, un coq sculpté et peint au-dessus de sa marmite symbolise la résurrection du Christ. Sur un coin de tuffeau, on déchiffre un graffiti du 15^e siècle dédié à une « Douce Jehanne »... d'Arc ? Toutes ces anecdotes sont à savourer au cours d'une visite menée par l'association Le Sablier, dédiée au patrimoine du village.

+ le-sablier.net

Crapahuter aux alentours

Plusieurs sentiers de randonnées démarrent à Blaison-Gohier et s'évadent autour du village. Le sentier d'interprétation du vignoble de l'Aubance sillonne à travers les vignes jusqu'au château de Bois-Brinçon et distille de précieuses informations sur le vin, le patrimoine, les châteaux, les moulins... La boucle de Blaison longue, quant à elle, la boire de Gohier, emprunte la forêt et salue le vignoble avant de revenir au village. En chemin, on croise la Maison du randonneur avec son accueillante aire de pique-nique artistique. Idéal pour une halte bien méritée ! Pour les plus téméraires, le GR® de Pays Coteaux du Layon et de la Loire passe, lui aussi, par Blaison-Saint-Sulpice : comptez six jours de marche pour un dépaysement assuré !

+ anjou-vignoble-villages.com

Où dormir ?

Lovées dans une magnifique bâtisse du 16^e siècle, les quatre chambres d'hôtes du Manoir de Jouralem rivalisent de luxe et de matières nobles : draps en coton égyptien, couette en duvet d'oie, baignoire confortable et douche XXL... Le tout dans un décor de poutres et cheminées monumentales, avec une vue imprenable sur les vignes du château de Bois-Brinçon !



GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

Des efforts sans précédent pour les solidarités et l'enfance

Face à des besoins croissants en matière de protection de l'enfance, le Département du Maine-et-Loire renforce ses actions et démontre, une fois de plus, son engagement indéfectible pour les plus vulnérables. Trois nouvelles maisons rattachées au Village Saint-Exupéry ont ouvert leurs portes, augmentant ainsi notre capacité d'accueil et offrant aux enfants confiés un cadre plus serein et sécurisé.

Ce n'est pas tout ! Afin d'accompagner au mieux ces jeunes, nous avons créé 17 nouveaux postes, permettant ainsi un meilleur suivi et repositionnant les agents sur

leur cœur de mission. Ces efforts s'inscrivent dans une logique de continuité, alors que nous avons déjà investi près de 18 millions d'euros supplémentaires dans l'enfance cette année pour répondre à la croissance des besoins dans ce secteur.

« Notre Département continue de faire le maximum pour protéger les plus fragiles. »

Cependant, ces initiatives se déploient dans un contexte tendu : l'État souhaite nous prélever 15 millions d'euros, en plus des

pertes significatives sur nos deux principales ressources financières. Malgré ces défis, notre Département continue de faire le maximum pour protéger les plus fragiles.

C'est dans cet esprit de solidarité que nous lançons la **Semaine dédiée à l'enfance**, du 18 au 23 novembre, avec un programme riche : opérations de recrutement, tables rondes, et une cérémonie pour honorer les enfants diplômés. Nous invitons tous les acteurs à se joindre à cet élan collectif et à continuer de porter haut les valeurs de solidarité qui font la force de notre territoire.

✚ Contactez-nous : majdep49@maine-et-loire.fr / @MajoriteDep49

L'ANJOU EN ACTION

Protection de l'enfance en souffrance : miser sur la prévention

Le nombre d'alertes sur la situation de l'aide sociale à l'enfance ne cesse de croître, dans notre département comme au niveau national. Aujourd'hui en Maine-et-Loire, malgré une décision judiciaire de placement, 340 enfants restent en danger dans leur famille, sans solution d'hébergement. C'est 5 fois plus en 10 ans !

Une des solutions consiste à développer les actions de prévention, avec des techniciens de l'interven-

tion sociale et familiale (TISF) qui aident les familles en difficulté et des éducateurs spécialisés. Or les budgets de prévention du département sont en baisse de -5,87% au budget 2024 (-14,64% pour les TISF), tandis que les budgets de création de places d'hébergement sont en forte hausse. Il faut, selon nous, soigner le mal à la racine et développer les actions de prévention très concrètes au sein des familles pour limiter les placements à terme. Cela semble du bon sens

mais ce n'est pas ce qu'a décidé la majorité, nous le regrettons.

Bruno Cheptou et Élodie Jeanneteau, membres de la commission Santé/Enfance/Famille

« Il faut développer les actions de prévention très concrètes au sein des familles pour limiter les placements à terme. »

✚ Contactez-nous : contact@lanjouenaction.fr / @lanjouenactionCD49 / @AnjouEnAction

à votre service

Le BiblioPôle : la médiathèque des bibliothécaires

Service de lecture publique du Département, le BiblioPôle s'adresse aux bibliothécaires comme aux habitants de Maine-et-Loire. Il mène plusieurs grandes missions : prêt de collections aux bibliothèques, formation des professionnels et des bénévoles, création d'outils d'animation, développement d'actions culturelles, mise à disposition d'une offre numérique gratuite... Zoom sur le trésor des bibliothécaires de l'Anjou !

230

bibliothèques du territoire conventionnées avec le BiblioPôle

2 Bibliobus sillonnent le Maine-et-Loire pour enrichir les collections

30 manifestations organisées

ou accompagnées par le BiblioPôle, de La Nuit de la lecture au Mois du film documentaire, en passant par les festivals Premiers Plans, Angers BD...

42

formations menées auprès des bibliothécaires et bénévoles en 2023

Plus de 250 000 documents (livres, CD, DVD...) recensés, dont 124 000 prêtés aux bibliothèques

221

outils d'animations et ressources

mis à disposition des bibliothèques partenaires, dont 19 malles d'animation, 23 expositions modulables ou encore robots d'apprentissage et kamishibaïs, des « théâtres de papier » (voir photo)

0 euro, c'est le prix de l'abonnement, sous réserve d'inscription dans une médiathèque partenaire, aux services de contenus en ligne. Ce portail permet de profiter d'une offre pléthorique : cinéma, auto-formation, presse, musique, théâtre, livres numériques...



© SHUTTERSTOCK

© PHILIPPE NOÏSETTE

Fabrice Amedeo, l'appel de la mer

Ancien journaliste, le Segréen prend le départ de son 3^e Vendée Globe le 10 novembre. Une course autour du monde que le marin considère autant comme un engagement pour la préservation de l'océan que comme une compétition.

Vendredi 13 septembre, port de Lorient. Dans le vaste hangar, sous la coque du bateau pédagogique Ocean Calling, les rations alimentaires sont alignées en bon ordre. Lyophilisées ou sous vide, elles constitueront l'essentiel des provisions de Fabrice Amedeo une fois lancé le Vendée Globe. « Elles sont arrivées ce matin », explique le skipper. « Les voir là, ça permet de prendre la mesure du défi à venir ». Dans deux mois à peine, le natif du Segréen relèvera pour la troisième fois l'un des défis ultimes de la voile. Cette course autour du monde réunit la fine fleur des voiliers monocoques. Bien loin de l'Oudon et de Sainte-Gemmes-d'Andigné, là où Fabrice Amedeo a grandi et passé son bac. « J'ai été amariné très vite », tempère-t-il. « Tous les week-ends,

on filait en famille entre la rivière du Penerf et le port du Crouesty pour naviguer. Dans la cabine, je dessinais le bateau dans lequel je ferai un jour le tour du monde ! »

Si l'appel de la mer est déjà là, c'est vers le journalisme qu'il s'oriente : diplômé de Sciences-Po, il rejoint la rédaction du Figaro, où il travaillera jusqu'en 2017, quittant le métier quelques jours après avoir bouclé son premier Vendée Globe. « Gérer les deux en même temps, c'est impossible ». Devenu « juste marin », Fabrice Amedeo comprend que le volet compétition ne lui suffira pas. Avec des compagnons de route comme le navigateur Boris Hermann, il décide de s'engager dans la préservation des océans. Son IMOCA Nexans-WeWise est équipé de capteurs permettant à des laboratoires d'analyser différents facteurs : température

et salinité des eaux, présence des micro-plastiques dans l'océan et inventaire du vivant.

Fabrice Amedeo va aussi « essayer de faire ce tour du monde à la voile sans recourir aux énergies fossiles. » Ajoutez à cela le livret pédagogique *L'écho des océans*, et vous aurez le portrait robot d'un marin en quête de sens plus que de victoire. Pourtant, le voir sur la ligne de départ est déjà « une magnifique performance ». Il y a deux ans, alors qu'il disputait La Route du Rhum, il échappe de peu au drame : son monocoque prend feu et il se réfugie dans son bateau de survie. « Je me rappelle chaque seconde mais ça n'est pas quelque chose qui me fragilise. » Et pour une bonne raison : « J'ai demandé à ma femme et mes trois enfants l'autorisation de continuer la course au large. » Permission accordée. ●

Fabrice Amedeo

- 1978. Naissance puis enfance dans le Segréen
- 2003. Intègre Le Figaro en temps que journaliste
- 2010. Première transatlantique en solitaire
- 2016. Premier Vendée Globe. Quitte le journalisme
- 2023. Prend le départ de son 3^e Vendée Globe

Son Anjou préféré

Les bords de l'Oudon

« Un lieu intimement lié à ma maison d'enfance, à Sainte-Gemmes-d'Andigné. »



© SÉBASTIEN GAUDARD - ANJOU TOURISME



© OFFICE DE TOURISME ANJOU BLEU

Le château de la Lorie

« J'y ai appris à faire du vélo ! Plus tard je venais y courir régulièrement. »



© ANJOU TOURISME

Angers : la vieille ville

« Le château et ses alentours, ce sont des lieux qui respirent l'histoire. »

© BERTRAND BÉCHARD



carte blanche à

Benjamin Benéteau, dessinateur de BD (Michel Vaillant, Alter Ego). « J'habite près du Parc Oriental de Maulévrier, et je me souviens encore de l'émerveillement de sa découverte ! Au milieu de ces arbres et essences exotiques, on est transporté de l'Anjou vers les berges d'une rivière orientale. Suivant l'heure ou la saison, le parc est toujours un peu différent. » [+ rendez-vous sur](#)  



© JM POIRIER